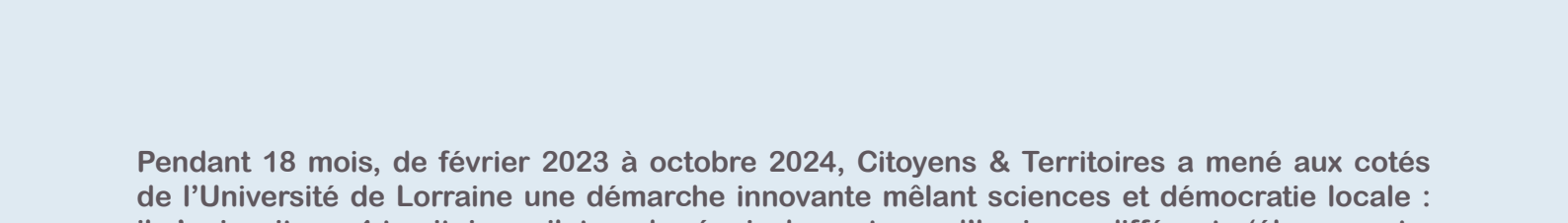


Terres d'Échos #47

LA LETTRE DE CITOYENS & TERRITOIRES GRAND EST

- Septembre/Octobre 2024 -



Pendant 18 mois, de février 2023 à octobre 2024, Citoyens & Territoires a mené avec cotés de l'Université de Lorraine une démarche innovante mêlant sciences et démocratie locale : il s'agissait sur 4 territoires pilotes, de réunir des acteurs d'horizons différents (élus, agents, gestionnaires, responsables scolaires, associatifs, culturels, agriculteurs, professionnels, habitants), et d'initier un dialogue pour rapprocher les citoyens et scientifiques de la sphère scientifique. Cet accompagnement a débouché sur la réalisation de 4 programmations de médiation scientifique adaptées aux questionnements et aux projets de chaque territoire.

INITIATIVES TERRITORIALES

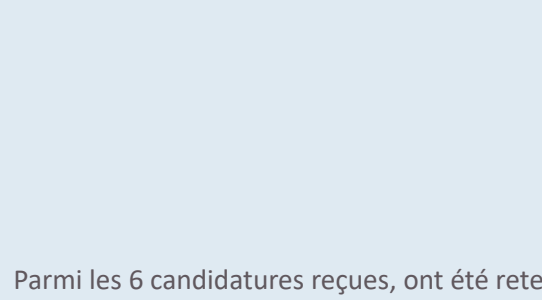
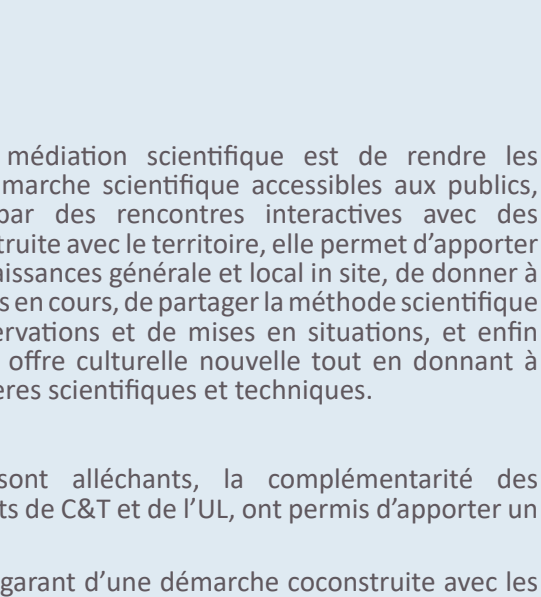
LA SCIENCE AVEC ET POUR LA SOCIÉTÉ... CONSTRUIRE (AUTREMENT) LA MÉDIATION SCIENTIFIQUE SUR LES TERRITOIRES RURAUX

La genèse de l'expérimentation SAPS avec les Territoires ruraux

Depuis 2012 l'Université de Lorraine porte des actions de médiation scientifique sur les territoires. Une mission qui rejoint également les fiches de poste des chercheurs, qui se développe dans les appels à projet et financements de recherche, mais qui pour autant se cantonne la plupart du temps à des actions ponctuelles, isolées avec un acteur culturel, sans garantie sur la mobilisation des publics.

L'obtention du Label «Science Avec et Pour la Société», dans le cadre d'un AAP du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, a permis de tester une autre manière de concevoir de la médiation scientifique sur les territoires.

La rencontre de l'UL avec C&T sur l'écriture de l'AMI «SAPS avec les Territoires ruraux !», dont l'objectif était de conduire une réflexion collective en territoire, sur la manière de rendre un éclairage scientifique accessible à un plus large public.



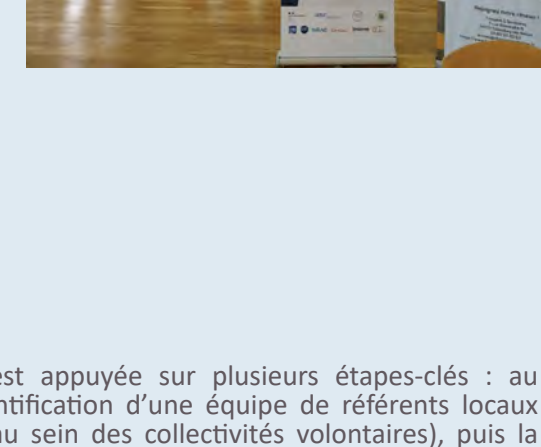
L'objectif de la médiation scientifique est de rendre les sciences et la démarche scientifique accessibles aux publics, principalement par des rencontres interactives avec des chercheurs. Construite avec le territoire, elle permet d'apporter un état des connaissances générale et local in situ, de donner à voir les recherches en cours, de partager la méthode scientifique à travers d'observations et de mises en situations, et enfin de proposer une offre culturelle nouvelle tout en donnant à découvrir des filières scientifiques et techniques.

Si les enjeux sont alléchants, la complémentarité des accompagnements de C&T et de l'UL ont permis d'apporter un cadre soutenant.

C&T en tant que garant d'une démarche coconstruite avec les acteurs, en écoute des besoins des territoires, l'UL pour son expertise sur la conception de projet de médiation scientifique et la mise en lien avec les chercheurs.

Parmi les 6 candidatures reçues, ont été retenues :

- la Communauté de Communes Vosges Côté Sud Ouest - Saône et les communes de Lamarche, Darney, Monthureux-sur-Saône et les PEP Lor'Est (88) ;
- L'Espace Service Jeunesse du territoire de Mirecourt Dompaire, Le PETR de la Plaine des Vosges, porteur du PAT, et la Communauté de Communes de Mirecourt Dompaire (88) ;
- La Communauté de Communes Cœur du Pays Haut (54) ;
- La Commune de Boulogny (55)



Chaque territoire présentait des échelles de territoire, des périmètres géographiques et de gouvernance particuliers. Tous mesuraient l'envie et le challenge de rendre la science plus attrayante, mais aussi de pouvoir gagner en structuration pour «bien travailler ensemble».



La démarche s'est appuyée sur plusieurs étapes-clés : au démarrage, l'identification d'une équipe de référents locaux (agents et élus au sein des collectivités volontaires), puis la réalisation d'écoutes territoriales (méthode développée par l'UNADEL à laquelle l'équipe C&T est formée) qui ont permis d'établir un diagnostic des perceptions et des attentes des acteurs locaux et de partager les enjeux pour coconstruire une programmation de médiation scientifique pertinente. Sur chaque territoire, il a fallu partager des apprentissages, coconstruire des visions communes, structurer une stratégie de médiation, en adéquation avec les problématiques et les envies de chaque territoire, et bien sûr : communiquer pour faire venir les habitants. Des ateliers de créativité ont été organisés pour faire émerger un fil conducteur puis les événements souhaités.

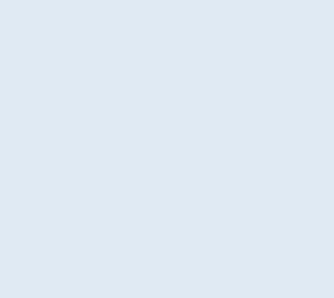
En parallèle des temps forts ont été organisés pour les référents des territoires, sous la forme d'ateliers, retours d'expérience, de formation ou de partage des apprentissages. L'objectif visé étant de faire monter en compétence sur la médiation scientifique, mais aussi de pouvoir créer du lien et une prise de recul sur les 4 démarches.

Replays des webinaires ici !

Sur les 4 territoires, l'accompagnement a abouti à la tenue de programmations d'événements culturels et scientifiques denses et riches en termes de lieux, de formats, et de diversité d'acteurs mobilisés (entre 6 à 10 rencontres par territoires mobilisant jusqu'à 15 structures en plus des chercheurs sur une période d'un mois).



Le format de l'expérimentation, en apportant des moyens humains, financiers et des jalons, a été soutenant dans la tenue des échéances, et a généré de nouveaux supports (plaquettes, webinaires, articles, jeu) et ambassadeurs de la médiation scientifique.



Affiches des 4 programmations

Retrouvez les grandes étapes de l'AMI SAPS par ici !

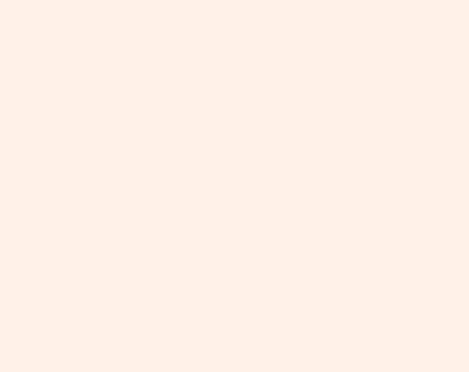
Relire les objectifs de l'AMI SAPS présentés dans le Terres d'Échos N°38

Infos et ressources sur l'AMI et sur les sciences dans les territoires plus largement

POINT DE VUE

3 QUESTIONS À INGRID COLNET, RESPONSABLE DU SERVICE SANTÉ-CULTURE-MOBILITÉ À LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES LES VOSGES CÔTÉ SUD-OUEST ET CHEFFE DE PROJET BOURG-CENTRE/PETITE VILLE DE DEMAIN POUR LA COMMUNE DE DARNEY

Ingrid Colnet a participé à la mise en œuvre de la démarche SAPS, aux côtés des cheffes de projet Bourg-Centre/Petite Ville de Demain des Communes de Lamarche et Monthureux-sur-Saône, et de la responsable du Traversier aux PEP Lor'Est, partenaire du territoire sur l'AMI.



Ingrid COLNET

C&T : D'où partiez-vous d'un point de vue médiation/ coopération, quelle était votre situation de départ? Quelles étaient vos attentes ?

I.C. : Lorsque notre équipe a pris connaissance de l'AMI SAPS, nous avons rapidement compris tout le bénéfice que notre territoire pouvait en attendre. Notre territoire rural est éloigné des centres urbains et nos habitants ont peu l'occasion d'être en contact avec le monde scientifique. Nous cherchons constamment à effacer cet éloignement, source d'inégalité territoriale. Faire venir des scientifiques sur notre territoire, chercher des modes d'accès à la science qui soient adaptés à nos habitants de tous âges, favoriser la découverte et l'adoption de la démarche singulière qu'est la recherche scientifique (formuler un questionnement, poser des hypothèses, les vérifier par l'expérience, en tirer des conclusions) : tout cela était nouveau pour notre territoire ! Sur notre secteur, la science est surtout présente à l'école élémentaire et au collège. Nos souhaitions qu'elle fasse réellement partie de la vie quotidienne de nos habitants en leur montrant la contribution de la recherche scientifique à l'évolution de l'atout principal de notre territoire : sa nature préservée, sa biodiversité, ses paysages, ses forêts, ses prairies. Nous voulions montrer que la science est présente partout, chaque jour.

C&T : Quelles ont été les principales étapes du projet SAPS ?

I.C. : En premier lieu, la phase d'écoute des acteurs locaux a permis d'identifier les domaines qui retenaient l'attention chez nous. Comme nous l'avions pressenti, le souhait unanime a été d'inviter la science à explorer le domaine de l'environnement, sujet cher à beaucoup d'entre nous. De nombreux habitants ont choisi de vivre ici en raison de la grande qualité du cadre de vie. Cette phase menée par l'équipe de C&T a été très riche d'enseignements ! Ensuite, les propositions d'interventions formulées par l'Université de Lorraine ont ouvert nos horizons : mobilisation de chercheurs conduisant des thèses sur divers aspects de l'environnement, recours à des modes originaux de vulgarisation tels que le théâtre, découverte d'outils de médiation que nous ne connaissions pas, participation aux webinaires « La science au déj »... Nous espérons que la science soit plus proche de nos habitants. Grâce à ce contact direct avec les chercheurs, grâce à leur réelle capacité à transmettre leurs connaissances et leur passion au quidam, je pense que les objectifs sont atteints. Enfin, nous avons beaucoup apprécié la démarche de co-construction du projet de médiation : C&T et l'Université de Lorraine ont été présents à chaque étape et nous ont beaucoup aidé à élaborer le programme des actions : conférences, stand sur les marchés, accueil d'un théâtre d'improvisation, visites en forêt, ateliers... Leur écoute à notre égard, d'une grande qualité, a permis de construire une programmation qui ressemble véritablement à notre territoire !

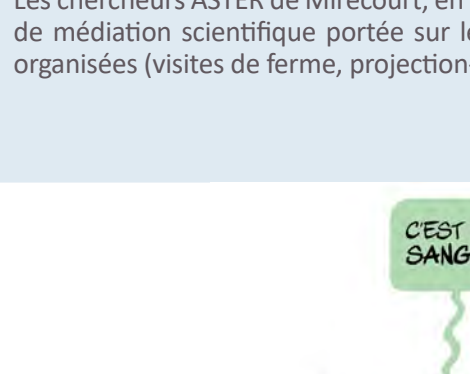
C&T : A l'issue du projet SAPS, que retenez-vous ?

I.C. : Après cette aventure d'une année, nous connaissons désormais les ressources que nous pouvons mobiliser facilement auprès de l'Université de Lorraine. C'est tout un nouveau champ des possibles qui s'ouvre à nous. Et nous n'hésiterons pas à solliciter nos nouveaux contacts sur d'autres sujets de recherche. Par ailleurs, le projet SAPS nous a donné envie de faire intervenir les chercheurs dans les prochaines actions conduites par l'intercommunalité dans les domaines de la santé et de la culture. En effet, renforcer l'acquisition de la démarche scientifique par nos habitants, notamment les plus jeunes, est un but qu'il nous faudra poursuivre pendant plusieurs années à venir. Et l'apport de connaissances est essentiel pour permettre à chacun d'exprimer sa propre opinion et ne plus être influencé-e par les réseaux sociaux. A l'issue de la médiation nous avons pu constater plusieurs conditions de réussite : le choix d'un thème qui corresponde aux préoccupations réelles des habitants, la définition d'un thème positif, véritable fil rouge apportant la cohérence à l'ensemble, la diversité des lieux et des formats de médiation (ex : Balade à plusieurs voix en forêt, projection-débat, théâtre improvisé,...), le recours à des scientifiques de qualité, l'organisation de la rencontre entre les chercheurs et les habitants (par exemple sur les marchés, tournées du Traversier) dans une démarche d'« aller-vers », l'intégration de ces rencontres dans des événements préexistants (Relanges Bio). Il ne nous reste qu'à renouveler l'expérience !



L'ÉCHO DES RÉSEAUX

INRAE INNOVATIONS AGRICOLES ET DURABLES : LA FERME EXPÉRIMENTALE ASTER DE MIRECOURT AU SERVICE DE L'AGROÉCOLOGIE



La ferme expérimentale ASTER, située à Mirecourt dans les Vosges, est un site pilote dédié à l'agriculture durable, expérimentale et innovante. Créée dans une optique de recherche et de formation, elle incarne une vision de l'agroécologie tournée vers le futur et répond aux défis majeurs de l'agriculture actuelle et future. Placée sous la tutelle de l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE), cette ferme se distingue par son approche intégrée, alliant élevage, cultures et développement d'écosystèmes favorables à la biodiversité.

La mission d'ASTER est triple : expérimenter, évaluer et transmettre des pratiques agricoles écologiques et rentables. Dans un contexte où l'impact environnemental de l'agriculture est au cœur des préoccupations, la ferme ASTER s'impose comme un laboratoire à ciel ouvert où les pratiques agroécologiques sont mises en œuvre, testées et optimisées. Les équipes de chercheurs et de techniciens travaillent main dans la main pour élaborer des systèmes de production plus résilients, conciliant productivité agricole et respect des ressources naturelles.

L'une des spécificités de la ferme ASTER est son orientation vers les systèmes agro-pastoraux et l'agroforesterie. Ces méthodes permettent de promouvoir la diversité végétale et de mieux gérer les sols, tout en offrant un cadre propice au bien-être animal. L'ensemble du dispositif est conçu pour réduire l'usage des intrants chimiques, limiter les émissions de gaz à effet de serre et renforcer la santé des sols grâce aux rotations des cultures et à l'utilisation de variétés adaptées.

En plus de ses missions de recherche, la ferme ASTER joue un rôle crucial dans la formation et la sensibilisation. Chaque année, elle accueille des étudiants, des agriculteurs et des professionnels de l'agriculture souhaitant se former aux techniques de l'agroécologie et aux pratiques durables. Ces échanges contribuent à diffuser les innovations testées à ASTER et à promouvoir un modèle agricole respectueux des équilibres naturels.

Les chercheurs d'ASTER de Mirecourt, en tant qu'acteurs du territoire, ont pris une part active sur la programmation de médiation scientifique portée sur le territoire de Mirecourt-Dompaire, en participant à 3 des 9 rencontres organisées (visites de ferme, projection-débat).



Spectacles : Les Mystères de la Science

La Compagnie Collaps'art, basée en Lorraine a développé des spectacles clownesques à thèmes scientifiques (ex : l'alimentation équilibrée, les mystères du sol, de l'eau, du fer, du Cerveau et de la mémoire...) à voir en famille ou pour les scolaires.

A la tête de ce projet innovant, le célèbre Professeur Boris Bouldanof, accompagné de la charmante Anne-Lyse Petitpré et de Brigitte Deterrain, la stagiaire.

Les comédiens ont joué « Le Mystère des légumineuses », en représentation publique et pour les collégiens, dans le cadre de la programmation « de l'assiette au climat : quels agricultures ? quels paysages ? » sur le territoire de Mirecourt Dompaire.

WWW Toutes les infos ici !